

Vent de colère après l'annonce de fermeture d'une classe au collège de Bréhal



Devant le collège, parents d'élèves, enseignants et élus ont exprimé jeudi matin leur opposition au projet de fermeture d'une classe à la rentrée prochaine. Ouest-France

Jeudi matin, parents d'élèves, enseignants et élus s'étaient donné rendez-vous devant le collège La-Vanlée à Bréhal. Ce rassemblement avait pour origine la perspective de fermeture d'une classe de 4e en septembre 2023.

Jeudi 9 février, parents d'élèves, enseignants et élus s'étaient donné rendez-vous devant le collège La-Vanlée de Bréhal. Ce rassemblement avait pour origine [la perspective de fermeture d'une classe de 4^e en septembre 2023](#).

Le collège La-Vanlée est à nouveau secoué par une vague de mécontentement de l'association de parents d'élèves (APE) et de l'équipe enseignante. «L'histoire se répète, [nous sommes exactement dans la même situation que l'an dernier](#), expliquent les **représentants de l'APE**. Alors que les effectifs du collège ont augmenté à la rentrée 2022-

2023, les services de l'Éducation nationale, qui fixent en ce moment les Dotations horaires globales (DHG) pour chaque établissement, ont décidé de réduire la nôtre pour la rentrée 2023-2024. On marche sur la tête ! L'année dernière, le bon sens l'a emporté et nous n'avons pas eu à subir la fermeture qui nous était annoncée. Nous allons à nouveau batailler pour le maintien. Les arguments ne manquent pas.»

Le premier motif avancé est celui de la brutalité de l'effet de seuil : «Il y a cette année 91 élèves de 4^e répartis dans quatre classes. La projection pour la rentrée de septembre est de 89 élèves dans trois classes. La fermeture annoncée est justifiée par une baisse des effectifs de deux élèves !»

Des classes surchargées

Les membres de l'APE pointent du doigt les conséquences : «Si rien ne change, les 4^e vont se retrouver à 28-30 par classe alors que les effectifs moyens sont en France de 26 élèves et en Europe de 21 élèves. Comment dans ces conditions les enseignants pourront-ils assurer un suivi pédagogique satisfaisant et mettre en place des aides individualisées ? Et comment gérer les besoins spécifiques des élèves en difficultés, ou de ceux qui sont en situation de handicap ou qui souffrent de troubles d'apprentissage ?»

L'APE évoque également un autre élément : «Ponctuellement, le collège intègre de nouveaux élèves qui viennent grossir les rangs, c'est en ce moment le cas avec de jeunes Ukrainiens. Comment leur garantir une qualité d'accueil ?»

Parmi les autres sujets de mécontentement, la suppression à la rentrée des cours de technologie pour les classes de 6^e. «C'est du jamais vu, s'insurgent les enseignants. Nous ne pouvons accepter la suppression d'une discipline sans aucune concertation. Quelle sera la prochaine matière sacrifiée ?»

La justification donnée par le ministre est qu'à la place de la technologie, les élèves auront du soutien en français et maths. «De quel soutien parlons-nous ? Concrètement, pour effectuer ces heures en demi-groupe, il faudrait huit enseignants pour quatre classes. Impossible à l'heure où la tendance est plutôt à la suppression des postes ! Le soutien tel qu'il est évoqué par le ministère n'est pas du tout le soutien tel qu'il faudrait le faire.»

Les enseignants comptent maintenant sur une rencontre avec le directeur académique : «Nous allons lui exposer les conséquences qu'aurait sur la qualité de l'enseignement la fermeture d'une classe.»

L'Association de parents d'élèves invite quant à elle à signer une pétition en ligne sur la page Facebook : [APE collège la vanlee](#).